

Accroche



▲ Carte de Nicolas le Germain pour illustrer la Géographie de Ptolémée, 1482, Paris, BNF.  
 ▼ Mappemonde de Desceliers, peinture sur parchemin, 1546, Londres, British Library



◀ Question (travail préparatoire)

Moins d'un siècle sépare ces deux représentations du monde : que nous apprennent ces deux documents sur les connaissances géographiques des européens ?

**PLANISPHERE DE NICOLAS LE GERMAIN (1482)**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**MAPPEMONDE DE DESCELIERS (1546)**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

INTRODUCTION

Mots clés

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

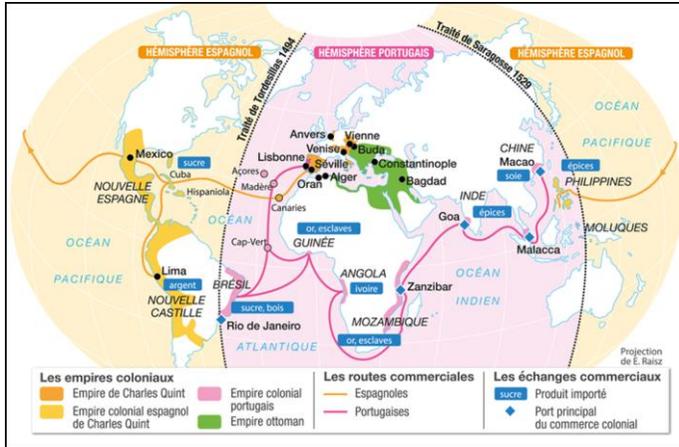
PROBLEMATIQUE

---

---

I. L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL A LA CONQUETE DU NOUVEAU MONDE

A. POURQUOI LES DECOUVERTES ?



Le partage du monde



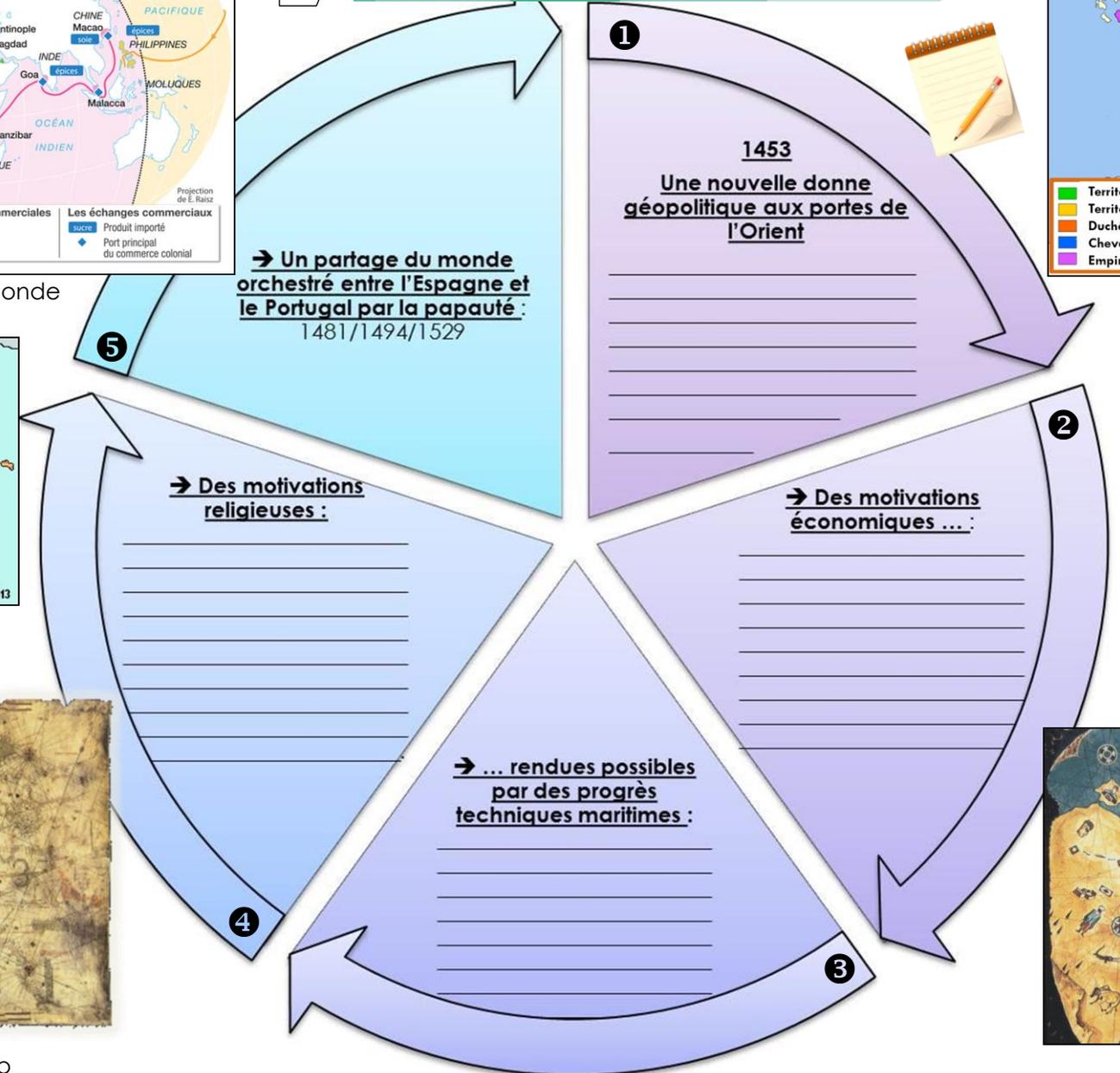
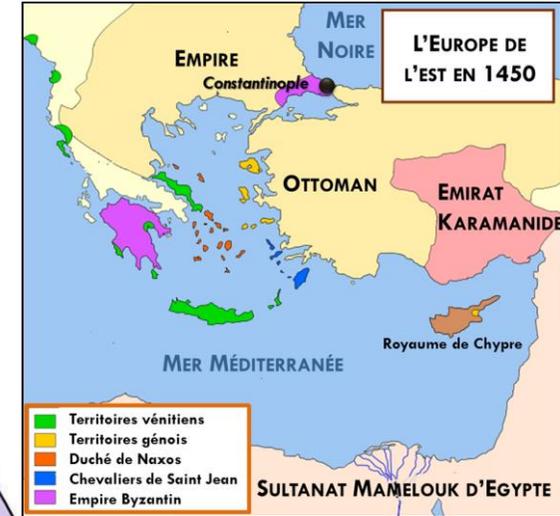
La Reconquista en Espagne



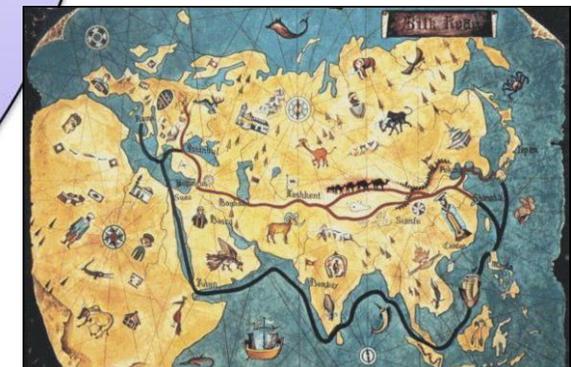
Portulan des frères Colomb

Pour ranger :

1492	1498	1500	de 1519 à 1522
Christophe Colomb découvre le continent américain.	Vasco de Gama découvre la route maritime des Indes.	Cabral découvre le Brésil.	Magellan fait le tour du monde.



**Ecoute active/prise de notes**  
 Complète l'organigramme en écoutant attentivement les informations orales transmises par ton professeur.  
**Partage du monde 6**  
 Regarde attentivement la vidéo : Relève à quoi correspondent les trois dates suivantes : 1481/1484/1529 (traité, acteurs, décisions prises) et reporte-les dans le tableau prévu à cet effet (fiche 3)



Carte de la route de la soie



II. LE DEVENIR DES POPULATIONS AMERINDIENNES

A. L'IMPACT DE LA COLONISATION SUR LES POPULATIONS PRECOLOMBIENNES

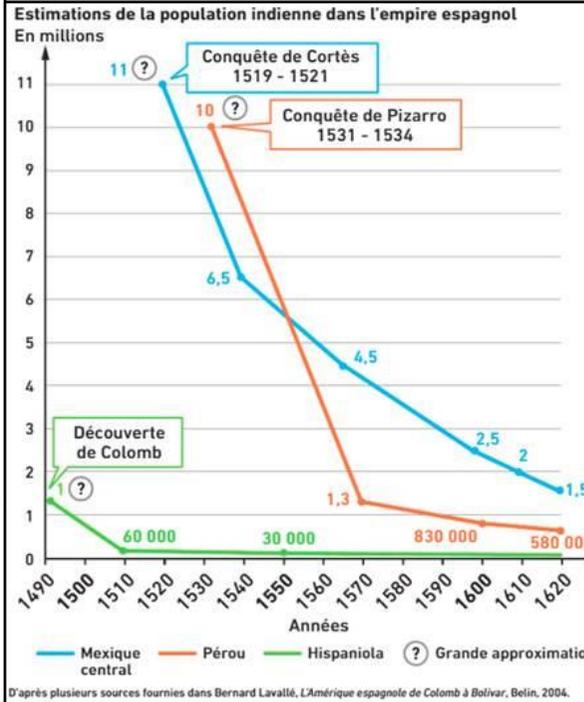
Document 1 : fragment du Lienzo de Tlascala qui représente Dona Marina (Malinca) et Hernan Cortes



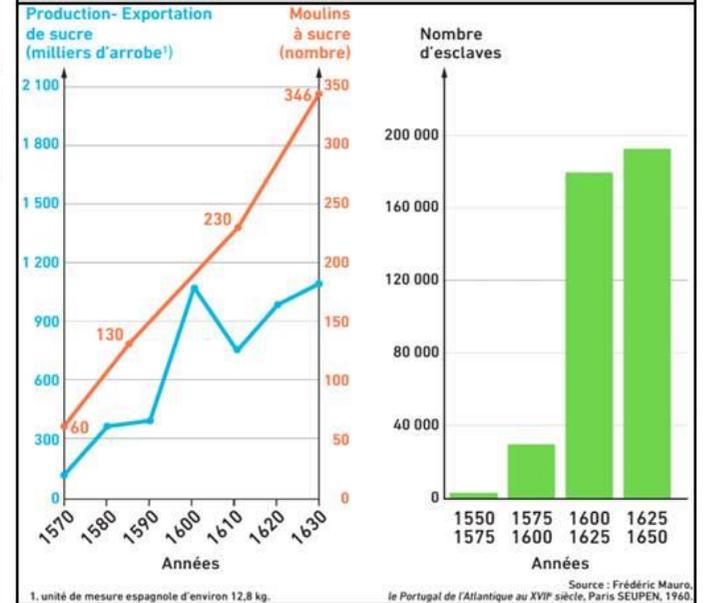
Consignes

A l'aide du corpus documentaire, explique, dans un développement construit, quels sont les effets de la colonisation sur les populations autochtones

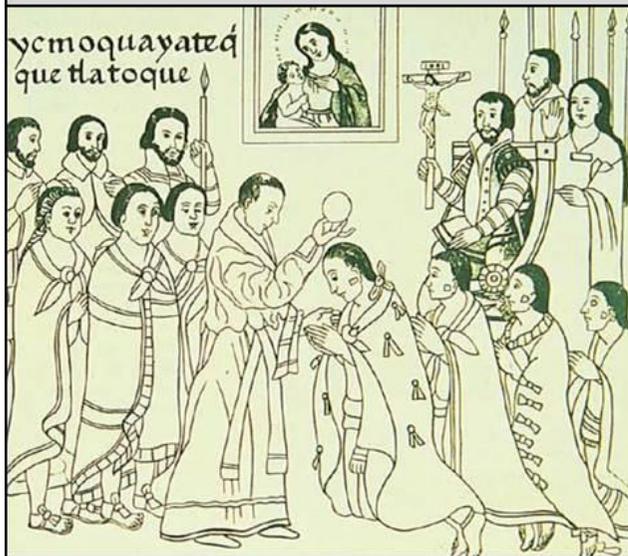
Document 3 : l'évolution de la population indienne dans l'empire espagnol



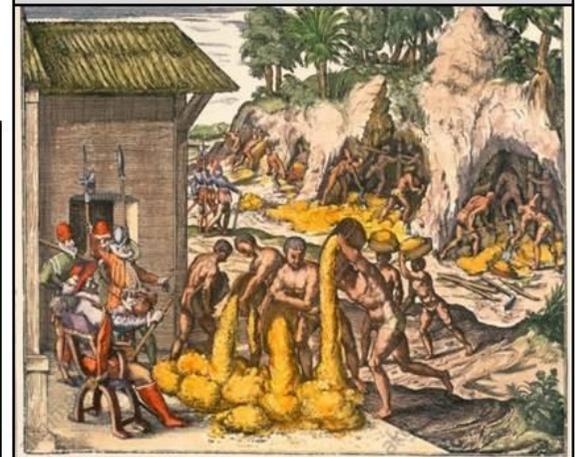
Document 5 : Production-exportation de sucre et nombre d'esclaves



Document 2 : Le baptême des seigneurs de Tlaxcala Illustration du Codex Lienzo de Tlaxcala, 1550-1564



Document 6 : l'exploitation des populations amérindiennes dans les mines du Potosi (gravure de Théodore de Bry)



Document 4 : les épidémies mortelles dans la région de Quito (capitale de l'Empire Inca)

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| 1532 rougeole                          | 1597 rougeole                |
| 1539 variole                           | 1604 épidémie non identifiée |
| 1546 pneumonie et typhus               | 1606 diphtérie               |
| 1558 variole et rougeole               | 1611 rougeole et typhus      |
| 1562 variole                           | 1612 scarlatine et diphtérie |
| 1582 variole                           | 1614 diphtérie               |
| 1585-1591 variole, rougeole, oreillons | 1618 rougeole                |

Source : Bernard Lavallé, L'Amérique espagnole de Colomb à Bolivar

Aide à la rédaction : un exemple de correction

Je regroupe les documents	Docs 1 et 2	Docs 3 et 4	Docs 5 et 6
J'énonce l'idée clé, le thème commun aux documents	Les contacts entre les espagnols et les populations autochtones	Les populations autochtones sont décimées	L'exploitation des richesses du nouveau Monde et la mise en esclavage des populations
Je prélève des informations chiffrées et/ou je décris des situations pour nourrir ma réflexion	<p><b>Doc 1 :</b> Cortès est représentée avec Malinca, esclave aztèque qui l'a aidé durant la conquête de l'Empire de Moctezuma (empereur aztèque). Elle sera rebaptisée (Dona Marina) et lui donnera un enfant</p> <p><b>Doc 2 :</b> la scène montre le baptême, l'entrée dans la religion chrétienne de seigneurs aztèques, sous le regard des espagnols. Ceux qui sont devenus chrétiens sont civilisés, ne sont plus des « sauvages » car ils ne portent pas de peintures sur leur visage, à l'inverse du groupe qui va se faire baptiser, renonçant ainsi à leur religion polythéiste considérée comme idolâtre par les espagnols</p> <p>→ <b>métissage, conversion et acculturation :</b> les espagnols prennent femmes dans le nouveau monde mais ils imposent d'adopter une identité européenne (changement de nom) et la religion chrétienne</p>	<p><b>Doc 4 :</b> Ce tableau répertorie la liste des maladies importées par les espagnols et plus généralement les Européens dans le nouveau monde. Ces maladies font des ravages (on parle d'épidémies). En effet, les organismes des populations autochtones ne possèdent pas les anticorps pour se défendre contre ces virus.</p> <p><b>Doc 3 :</b> ce graphique permet d'évaluer les pertes humaines dans les territoires conquis par les conquistadores (Hispaniola (Haïti pour Colomb, Empire Aztèque pour Cortès, Empire Inca pour Pizarro). Pour exemple, en l'espace d'un siècle (1520-1620), la population aztèque serait passée de 11 millions d'habitant à 1,5 millions. On peut ainsi parler d'hécatombe (mortalité massive).</p> <p>→ Les populations amérindiennes sont décimées soit par le <b>choc microbien</b> soit par la <b>violence de la conquête</b></p>	<p><b>Doc 5 :</b> les deux graphiques permettent de mettre en relation l'exploitation d'une ressource du nouveau monde (le sucre) et les besoins en main d'œuvre qu'elle nécessite. Pour répondre à la demande européenne de sucre, il faut multiplier les infrastructures (le nombre de moulins à sucre passent de 60 à 346 en 60 ans -1570-1630) mais aussi la main d'œuvre servile qui va permettre d'augmenter la production. C'est pourquoi le nombre d'esclaves explose au début du XVIIème siècle</p> <p><b>Doc 6 :</b> cette gravure montre que les européens sont dans une logique d'économie de prédation des richesses du nouveau Monde. Les population autochtones sont utilisées pour les travaux pénibles (ici, les mines d'argent du Potosi-Bolivie). Les esclaves sont surveillés par des hommes armés. Ils sont peu outillés (quasiment nus). Le travail semble dur et pénible. Le fruit de ce travail est déposé aux pieds des conquistadores</p> <p>→ <b>l'économie de prédation</b> mise en place pas les Européens repose sur la <b>mise en esclavage</b> des populations autochtones puis africaines</p>



Aide à la rédaction : un exemple de correction

Je regroupe les documents	Docs 1 et 2	Docs 3 et 4	Docs 5 et 6
J'énonce l'idée clé, le thème commun aux documents	Les contacts entre les espagnols et les populations autochtones	Les populations autochtones sont décimées	L'exploitation des richesses du nouveau Monde et la mise en esclavage des populations
Je prélève des informations chiffrées et/ou je décris des situations pour nourrir ma réflexion	<p><b>Doc 1 :</b> Cortès est représentée avec Malinca, esclave aztèque qui l'a aidé durant la conquête de l'Empire de Moctezuma (empereur aztèque). Elle sera rebaptisée (Dona Marina) et lui donnera un enfant</p> <p><b>Doc 2 :</b> la scène montre le baptême, l'entrée dans la religion chrétienne de seigneurs aztèques, sous le regard des espagnols. Ceux qui sont devenus chrétiens sont civilisés, ne sont plus des « sauvages » car ils ne portent pas de peintures sur leur visage, à l'inverse du groupe qui va se faire baptiser, renonçant ainsi à leur religion polythéiste considérée comme idolâtre par les espagnols</p> <p>→ <b>métissage, conversion et acculturation :</b> les espagnols prennent femmes dans le nouveau monde mais ils imposent d'adopter une identité européenne (changement de nom) et la religion chrétienne</p>	<p><b>Doc 4 :</b> Ce tableau répertorie la liste des maladies importées par les espagnols et plus généralement les Européens dans le nouveau monde. Ces maladies font des ravages (on parle d'épidémies). En effet, les organismes des populations autochtones ne possèdent pas les anticorps pour se défendre contre ces virus.</p> <p><b>Doc 3 :</b> ce graphique permet d'évaluer les pertes humaines dans les territoires conquis par les conquistadores (Hispaniola (Haïti pour Colomb, Empire Aztèque pour Cortès, Empire Inca pour Pizarro). Pour exemple, en l'espace d'un siècle (1520-1620), la population aztèque serait passée de 11 millions d'habitant à 1,5 millions. On peut ainsi parler d'hécatombe (mortalité massive).</p> <p>→ Les populations amérindiennes sont décimées soit par le <b>choc microbien</b> soit par la <b>violence de la conquête</b></p>	<p><b>Doc 5 :</b> les deux graphiques permettent de mettre en relation l'exploitation d'une ressource du nouveau monde (le sucre) et les besoins en main d'œuvre qu'elle nécessite. Pour répondre à la demande européenne de sucre, il faut multiplier les infrastructures (le nombre de moulins à sucre passent de 60 à 346 en 60 ans -1570-1630) mais aussi la main d'œuvre servile qui va permettre d'augmenter la production. C'est pourquoi le nombre d'esclaves explose au début du XVIIème siècle</p> <p><b>Doc 6 :</b> cette gravure montre que les européens sont dans une logique d'économie de prédation des richesses du nouveau Monde. Les population autochtones sont utilisées pour les travaux pénibles (ici, les mines d'argent du Potosi-Bolivie). Les esclaves sont surveillés par des hommes armés. Ils sont peu outillés (quasiment nus). Le travail semble dur et pénible. Le fruit de ce travail est déposé aux pieds des conquistadores</p> <p>→ <b>l'économie de prédation</b> mise en place pas les Européens repose sur la <b>mise en esclavage</b> des populations autochtones puis africaines</p>

II. LE DEVENIR DES POPULATIONS AMERINDIENNES

B. POINT DE PASSAGE : BARTOLOME DE LAS CASAS ET LA CONTROVERSE DE VALLADOLID

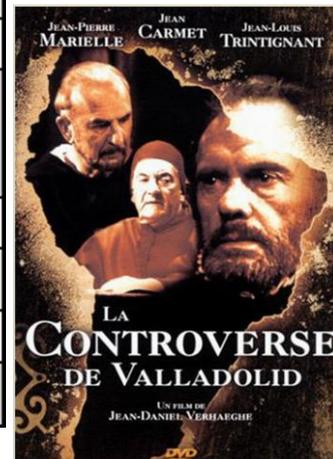
Appréciation :

**/20**

**Consigne**  
Visionne les différents extraits afin de compléter le tableau pour comprendre les enjeux du débat relatif à la nature des populations nouvellement conquises

La **controverse de Valladolid** est un débat demandé par **Charles Quint** (souverain espagnol) qui opposa **Bartolomé de Las Casas**, dominicain défenseur de la cause indienne et le théologien et chanoine **Juan Ginés de Sepúlveda** entre **1550 et 1551**. Ils auront pour juges le légat (représentant) du pape Jules III et le supérieur du monastère où se tiennent les débats. Le téléfilm dont des extraits vont être proposés est tiré du roman dramatique français de Jean-Claude Carrière.

<b>Extrait 1</b> Quel est l'enjeu du débat ?			/2
<b>Débatteurs</b>	Bartolomé de Las Casas	Juan Ginés de Sepulvéda	
<b>Présentation du personnage</b>	Je m'appelle ... /1	Je m'appelle... /1	
<b>Ma position</b>	Selon moi, il faut ... /1	Selon moi, il faut ... /1	
<b>Arguments développés</b>	<b>Extrait 2</b> /4	<b>Extrait 3</b> /4	
	Conclusion : _____	Conclusion : _____	
<b>Qu'as-tu pensé de cet échange ? A qui donnerais-tu raison ? Justifie</b>			/2
<b>Conclusion du débat</b>	<b>Extrait 4 :</b> _____		/2
<b>Epilogue</b>			/2



## Un exemple de correction

<b>Extrait 1</b> Quel est l'enjeu du débat ?	La <b>découverte</b> du nouveau Monde, sa <b>colonisation</b> et son <b>exploitation</b> ont entraîné de <b>graves abus contre les populations autochtones</b> : les conquistadores commettent ces <b>actes violents au nom du Christ</b> ce qui inquiète le Pape. L'enjeu est donc de déterminer si <b>les populations indigènes</b> de ces territoires nouvellement conquis <b>sont des créatures de Dieu, dotées d'âmes</b> ou si, au contraire, elles ne sont que des <b>êtres inférieures</b> aux chrétiens venus d'Occident.	
<b>Débatteurs</b>	Bartolomé de Las Casas	Juan Ginés de Sepulvéda
<b>Présentation du personnage</b>	Je m'appelle Bartolomé de Las Casa. Je suis un religieux espagnol, et j'ai servi comme <b>missionnaire en Amérique</b> , où je suis même devenu <b>évêque</b> . J'ai été contraint à revenir en Espagne par les colons.	Je m'appelle Juan de Sepulveda. <b>Prêtre, je suis responsable de l'éducation du prince Philippe</b> , fils de Charles Quint, roi d'Espagne. <b>Théologien</b> , j'écris deux ouvrages pour contredire les arguments de Las Casas
<b>Ma position</b>	Selon moi, il faut <b>convertir</b> les Indiens et <b>les laisser libres</b> .	Selon moi, il faut <b>asservir</b> les Indiens, avant de les <b>convertir</b> .
<b>Arguments développés</b>	<p style="text-align: center;"><b>Extrait 2</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Conquistadores cruels qui détruisent les populations indigènes en les asservissant, les torturant, les massacrant</li> <li>- Extermination massive, par millions, y compris les femmes et les enfants</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Les espagnols se comportent comme des monstres au nom du Christ et de la religion chrétienne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Indigènes traités comme des animaux, mis en esclavage (marquage au visage) d'où suicide massif</li> <li>- Nombreux morts par les maladies importées d'Occident</li> <li>- Population pacifique, généreuse, accueillante, intelligents, capable de sentiments chrétiens =</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Conclusion : Les populations autochtones ont une âme. Elles agonisent et sont décimées par les actions des conquistadores</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Extrait 3</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Dieu est du côté des espagnols. Les signes de son soutien sont :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La facilité de la conquête de Cortès (300 hommes/20 millions d'Aztèques)</li> <li>- Les maladies qui déciment les populations</li> <li>- La facilité avec laquelle ils sont mis en esclavage</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Pourquoi ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils sont idolâtres et polythéistes</li> <li>- Ils font des sacrifices humains pour honorer leurs dieux : ce sont des sauvages immoraux</li> <li>- Ils sont ignorants, naïfs, ne connaissent pas l'art</li> <li>- Ils ne maîtrisent pas la technologie (métal, armes...)</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Conclusion : Les populations autochtones ne sont donc pas humaines et méritent leur mise en esclavage</b></p>
<b>Qu'as-tu pensé de cet échange ? A qui donnerais-tu raison ? Justifie</b>	<b>RÉPONSE PERSONNELLE ET ARGUMENTÉE DE L'ÉLÈVE</b>	
<b>Conclusion du débat</b>	<b>Extrait 4 :</b> Les populations autochtones du Nouveau Monde <b>ont des âmes</b> : elles méritent d'être traitées avec humanité et justice ce qui exclut les actes violents à leur encontre et leur mise en esclavage	
<b>Epilogue</b>	<b>L'Eglise ne reconnaît pas cette nature aux populations africaines</b> et permet donc de les utiliser pour remplacer la perte des esclaves du Nouveau Monde, ouvrant ainsi la voie à la <b>traite négrière</b> .	



## Un exemple de correction

<b>Extrait 1</b> Quel est l'enjeu du débat ?	La <b>découverte</b> du nouveau Monde, sa <b>colonisation</b> et son <b>exploitation</b> ont entraîné de <b>graves abus contre les populations autochtones</b> : les conquistadores commettent ces <b>actes violents au nom du Christ</b> ce qui inquiète le Pape. L'enjeu est donc de déterminer si <b>les populations indigènes</b> de ces territoires nouvellement conquis <b>sont des créatures de Dieu, dotées d'âmes</b> ou si, au contraire, elles ne sont que des <b>êtres inférieures</b> aux chrétiens venus d'Occident.	
<b>Débatteurs</b>	Bartolomé de Las Casas	Juan Ginés de Sepulvéda
<b>Présentation du personnage</b>	Je m'appelle Bartolomé de Las Casa. Je suis un religieux espagnol, et j'ai servi comme <b>missionnaire en Amérique</b> , où je suis même devenu <b>évêque</b> . J'ai été contraint à revenir en Espagne par les colons.	Je m'appelle Juan de Sepulveda. <b>Prêtre, je suis responsable de l'éducation du prince Philippe</b> , fils de Charles Quint, roi d'Espagne. <b>Théologien</b> , j'écris deux ouvrages pour contredire les arguments de Las Casas
<b>Ma position</b>	Selon moi, il faut <b>convertir</b> les Indiens et <b>les laisser libres</b> .	Selon moi, il faut <b>asservir</b> les Indiens, avant de les <b>convertir</b> .
<b>Arguments développés</b>	<p style="text-align: center;"><b>Extrait 2</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Conquistadores cruels qui détruisent les populations indigènes en les asservissant, les torturant, les massacrant</li> <li>- Extermination massive, par millions, y compris les femmes et les enfants</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Les espagnols se comportent comme des monstres au nom du Christ et de la religion chrétienne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Indigènes traités comme des animaux, mis en esclavage (marquage au visage) d'où suicide massif</li> <li>- Nombreux morts par les maladies importées d'Occident</li> <li>- Population pacifique, généreuse, accueillante, intelligents, capable de sentiments chrétiens =</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Conclusion : Les populations autochtones ont une âme. Elles agonisent et sont décimées par les actions des conquistadores</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Extrait 3</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Dieu est du côté des espagnols. Les signes de son soutien sont :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La facilité de la conquête de Cortès (300 hommes/20 millions d'Aztèques)</li> <li>- Les maladies qui déciment les populations</li> <li>- La facilité avec laquelle ils sont mis en esclavage</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Pourquoi ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils sont idolâtres et polythéistes</li> <li>- Ils font des sacrifices humains pour honorer leurs dieux : ce sont des sauvages immoraux</li> <li>- Ils sont ignorants, naïfs, ne connaissent pas l'art</li> <li>- Ils ne maîtrisent pas la technologie (métal, armes...)</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Conclusion : Les populations autochtones ne sont donc pas humaines et méritent leur mise en esclavage</b></p>
<b>Qu'as-tu pensé de cet échange ? A qui donnerais-tu raison ? Justifie</b>	<b>RÉPONSE PERSONNELLE ET ARGUMENTÉE DE L'ÉLÈVE</b>	
<b>Conclusion du débat</b>	<b>Extrait 4 :</b> Les populations autochtones du Nouveau Monde <b>ont des âmes</b> : elles méritent d'être traitées avec humanité et justice ce qui exclut les actes violents à leur encontre et leur mise en esclavage	
<b>Epilogue</b>	<b>L'Eglise ne reconnaît pas cette nature aux populations africaines</b> et permet donc de les utiliser pour remplacer la perte des esclaves du Nouveau Monde, ouvrant ainsi la voie à la <b>traite négrière</b> .	



## III. LA MISE EN PLACE D'UNE PREMIERE MONDIALISATION

## B. POINT DE PASSAGE : L'OR ET L'ARGENT, DE L'AMERIQUE A L'EUROPE

**CONSIGNE : PASSER DU TEXTE AU SCHEMA**

A partir du texte de l'historien François Lebrun et des explications du professeur, schématise le trajet de l'or et de l'argent, de l'Amérique (Nouveau Monde) à l'Europe à son apogée :

- Place sur le fond de carte les éléments en gras dans le texte.
- Elabore une légende en trouvant des figurés ponctuels, linéaires et de surface pertinents.
- Donne un titre à ta réalisation graphique



« **Séville** pour l'Espagne et **Lisbonne** pour le Portugal sont les grands ports en liaison avec le **Nouveau Monde**. La période 1580-1620 voit l'apogée du trafic hispano-américain et du grand port du Guadalquivir<sup>1</sup>. Plus de cent **navires** espagnols **traversent** chaque année **l'Océan** (...). Certains font le **crochet sur les côtes d'Afrique** où ils chargent une **cargaison de "bois d'ébène"**<sup>2</sup> à **destination de l'Amérique**. Le **voyage de retour**, beaucoup plus long (près de quatre mois), est aussi beaucoup plus hasardeux : on compte 10 à 20% de pertes en moyenne, certaines années bien davantage; cela s'explique par la fatigue des hommes, l'usure des bateaux, mais surtout les **attaques des corsaires** qui savent les coques lourdes des "trésors d'Amérique". **L'argent** mexicain et péruvien, une fois débarqué à Séville, **sera bientôt redistribué** dans tout le continent, irriguant une **économie européenne en pleine expansion** »

**François Lebrun, « Le XVII<sup>ème</sup> siècle », 1998, Editions Brochet**

<sup>1</sup>autre nom pour désigner Séville

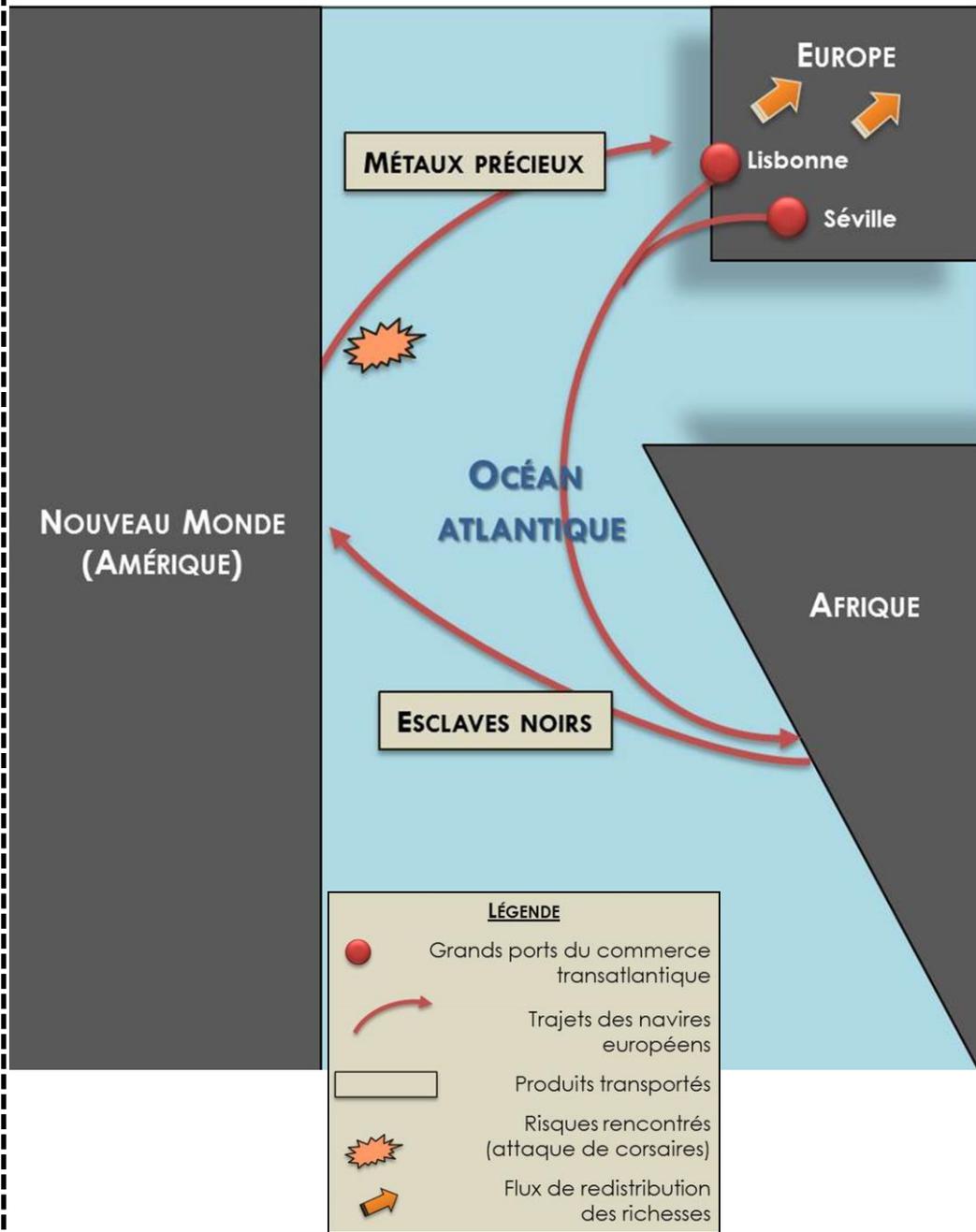
<sup>2</sup> désigne les esclaves noirs capturés dans le golfe de Guinée et vendus en Amérique pour travailler dans les mines de métaux précieux et les plantations



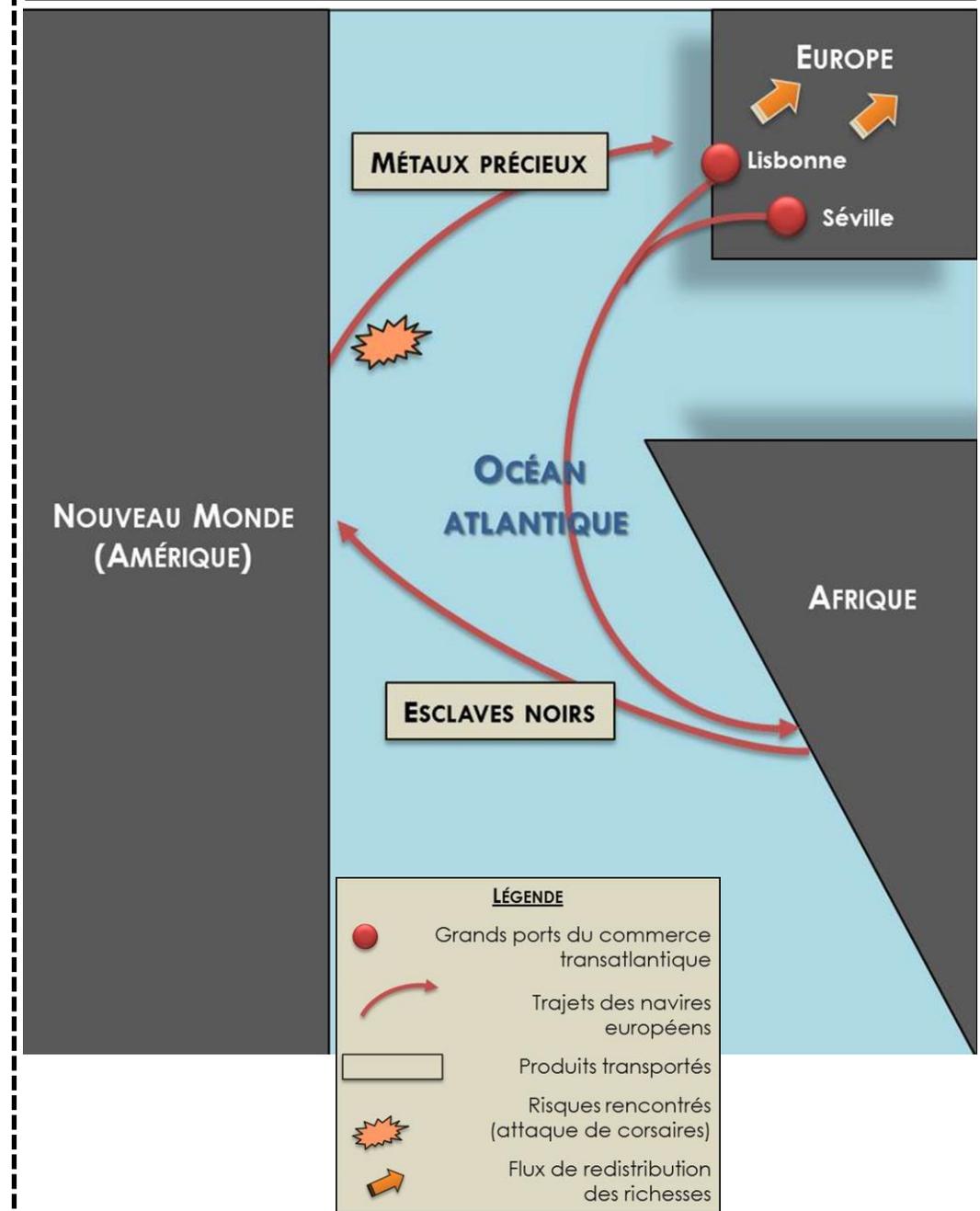
Vue du port de Séville, Anonyme, fin XVII<sup>e</sup> siècle, Huile sur toile, 297-147cm, Musée du Prado (Madrid)

Un exemple de correction (à coller)

### L'APOGÉE DU COMMERCE TRANSATLANTIQUE (1580-1620)



### L'APOGÉE DU COMMERCE TRANSATLANTIQUE (1580-1620)



Nom, prénom \_\_\_\_\_

**EXERCICE : REALISER UNE PRODUCTION GRAPHIQUE**

(voir consignes sur fiche 7)

2<sup>nde</sup>

Appréciation : \_\_\_\_\_

**/14**

Titre :

**/2**



**/6**

**LEGENDE**

**/6**

---

---

---

---

---

---

---

---

Nom, prénom \_\_\_\_\_

**EXERCICE : REALISER UNE PRODUCTION GRAPHIQUE**

(voir consignes sur fiche 7)

2<sup>nde</sup>

Appréciation : \_\_\_\_\_

**/14**

Titre :

**/2**



**/6**

**LEGENDE**

**/6**

---

---

---

---

---

---

---

---

III. LA MISE EN PLACE D'UNE PREMIERE MONDIALISATION

B. POINT DE PASSAGE : L'OR ET L'ARGENT, DE L'AMERIQUE A L'EUROPE



**Document 2 : Le dynamisme économique de Séville décrit par un contemporain.**

« C'est une chose admirable et que l'on ne voit dans aucun autre port que les charrettes à quatre bœufs qui transportent l'immense richesse d'or et d'argent en barres depuis le Guadalquivir<sup>1</sup> jusqu'à la Casa de la Contratación<sup>2</sup> [...]. C'est merveille que de voir les richesses qui s'accumulent dans beaucoup de rues de Séville, habitées par des marchands de Flandre, de Grèce, de Gênes, de France, d'Italie, d'Angleterre et autres régions septentrionales, ainsi que des Indes portugaises; et aussi cette autre quantité de richesses que recèle l'Alcaceira<sup>3</sup>, consistant en or, argent, perles, cristaux, pierres précieuses, émaux, corail, brocards, étoffes de grand prix et toutes espèces de soieries et de draps des plus fins »

**Alonso Morgado, Histoire de Séville, livre II, 1587**

- <sup>1</sup> Le port de Séville est un port fluvial relié à l'Atlantique par le fleuve Guadalquivir.
- <sup>2</sup> La casa de Contratación supervise ce commerce et tous ces métaux ont obligation d'y être déposés, la couronne d'Espagne prélevant 20 % d'impôt
- <sup>3</sup> Quartier commerçant spécialisé dans les soieries.

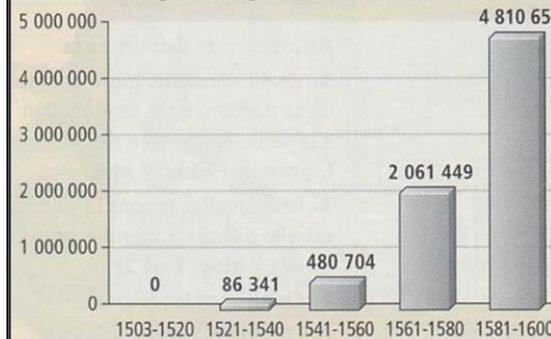
▲ **Document 1** : Exploitation des mines d'argent : Indiens travaillant comme esclaves pour les Espagnols dans les mines d'argent de Potosí (16<sup>ème</sup> siècle). Gravure de Theodor de Bry (1527–1598). Natives working as slaves in the Spanish silver mines of colonial Mexico, from De Bry. - Crédit : North Wind Pictures/Leemage

**Document 3** : L'AMERIQUE au XVI<sup>ème</sup> siècle, source : Atlas des Amériques, Collection Atlas de l'Histoire, 2012

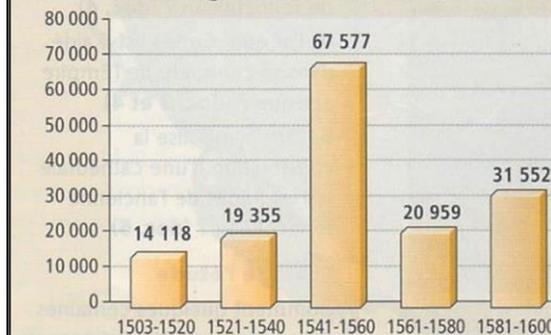


**Document 4** : Trésors des Amériques

• Quantité d'argent enregistrée à Séville (en kilos)



• Quantité d'or enregistrée à Séville (en kilos)



Impact/effet de ce commerce sur...		Documents utilisés
Les populations locales	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	
Les Européens	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	

**CONSIGNE :** complète le tableau en utilisant les données des documents pour expliquer l'impact de ce commerce sur les populations d'Amériques et d'Europe.

## III. LA MISE EN PLACE D'UNE PREMIÈRE MONDIALISATION

## C. POINT DE PASSAGE : LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE « SUCRIÈRE » ET DE L'ESCLAVAGE DANS LES ÎLES PORTUGAISES ET AU BRÉSIL

## CORPUS DOCUMENTAIRE

**Document 1** : Navigation de Lisbonne à l'île de **São Tomé** par un pilote portugais anonyme, v. 1545.

Cette île<sup>1</sup> [...] lorsqu'elle fut découverte n'était qu'une épaisse forêt [...], une partie importante a été déboisée [...]. Ceux qui naissent dans cette île sont blancs comme nous. Mais il arrive parfois que ces marchands, lorsque leurs femmes blanches meurent, en prennent des noires [...]. Ceux qui sont issus de ces négresses sont de couleur basanée et sont appelés mulati.

La ressource principale des habitants est le sucre qu'ils vendent aux navires qui viennent chaque année en prendre livraison [...]. Chaque habitant achète en **Guinée, au Bénin et au Manicongo** des esclaves noirs avec leurs femmes qu'ils amènent ici pour travailler la terre et faire du sucre. Certains sont très riches et possèdent jusqu'à 150 et 200 voire 300 nègres et négresses, qui sont contraints à travailler toute la semaine pour leur patron, à l'exception du samedi où ils travaillent pour se nourrir. [...] On a fabriqué 60 moulins environ actionnés par l'eau : on y broie et on y presse la canne. Le suc exprimé est versé dans de très grands chaudrons, puis bouilli, puis versé dans des moules en forme de pain de sucre.

<sup>1</sup> Les portugais procéderont de même dans les **îles du Cap vert et de Madère**

**Document 4** : Extrait de « Du bois et du sucre » de Bartolomé Bennassar, l'Histoire n°366, juillet-août 2011, p 22-25.

« Dès 1516, le roi du Portugal Manuel le Fortuné avait publié une patente qui prévoyait [...] de promouvoir au **Brésil** l'industrie sucrière avec évidemment des plants de canne à sucre. Car, en ce début du XVI<sup>ème</sup> siècle, le sucre était un produit de grande valeur. [...] Au Brésil, les Portugais avaient observé très tôt la qualité exceptionnelle des sols alluviaux des vallées fluviales proches de la côte. [...] En 1570, le Brésil comptait 60 « engenhos » (exploitations sucrières). [...] A cette date, l'économie sucrière était devenue dominante.[...]»

Pour favoriser l'essor de l'économie sucrière, les portugais voulaient disposer d'une main d'oeuvre stable prête aux tâches les plus dures. [...] La loi du 22 août 1587<sup>1</sup> autorisait les indiens à quitter les plantations où ils travaillaient s'ils le souhaitaient. [...] Les Portugais recoururent de façon systématique à l'importation d'esclaves noirs africains dont les premiers en très petit nombre, avaient abordé au Brésil dans les années 1540, esclaves noirs qui peuplaient déjà les îles portugaises. L'ignoble commerce présentait un avantage économique évident, la possibilité d'organiser un commerce triangulaire entre Portugal, Afrique et Brésil : pacotilles et armes du Portugal vers l'Afrique ; esclaves de l'Afrique au Brésil<sup>2</sup> ; sucre et bois du Brésil vers le Portugal par le biais de **Lisbonne** ou d'autres destinations européennes. »

<sup>1</sup> Cette loi est liée à la condamnation de l'esclavage des Indiens par l'Eglise (1537).

<sup>2</sup> Les esclaves sont achetés au **Kongo** à un chef local (le roi du Kongo)

**Document 2** : carte de la traite transatlantique portugaise



► **Document 3** : Carte de **Pernambouc** Nord datant d'entre 1630 et 1654. (Atlas van der Hagen, Bibliothèque royale -Pays-Bas) : région du nord-est du Brésil, marquée par la croissance de son industrie sucrière, la première de la côte portugaise du Brésil, entre la fin du XVI<sup>e</sup> et le début du XVII<sup>e</sup> siècle.

Le 22 avril 1500, les Portugais découvrirent une côte inconnue qu'ils nommèrent Vraie Croix puis Sainte Croix sans pouvoir décider s'il s'agissait d'une terre ferme ou d'une île, au beau milieu d'un archipel de climat tropical composé de 21 îles, et rochers de nature volcanique.

L'expansion du sucre se fait surtout dans les années 1620. Le Brésil portugais compte 60 sucreries en 1575, appelées aussi engenhos (dont 23 à Pernambuco et 18 à Bahia), puis 130 sucreries en 1585 (dont 65 à Pernambuco et 45 à Bahia) et même 436 sucreries en 1629, dont 150 à Pernambuco 80 à **Bahia** et 60 à **Rio de Janeiro**, soit les deux tiers sur ces trois sites. La traite négrière prit de l'ampleur au même moment, les registres de Pernambuco attestant que pendant les années 1620, 1621, 1622 et 1623 on transporta d'**Angola** au Pernambuco 15.430 esclaves noirs.



**III. LA MISE EN PLACE D'UNE PREMIERE MONDIALISATION**

**C. POINT DE PASSAGE : LE DEVELOPPEMENT DE L'ECONOMIE « SUCRIERE » ET DE L'ESCLAVAGE DANS LES ILES PORTUGAISES ET AU BRÉSIL**

/20

**CONSIGNE : PASSER DU TEXTE AU CROQUIS**

A partir du corpus documentaire élabore un croquis comprenant une légende organisée. Ton croquis doit :

- Comporter tous les lieux géographiques soulignés dans les différents documents
- Suivre les recommandations d'utilisation des différents figurés (encadré)
- Donner un titre au croquis

**Coup de pouce : lis les indications en italique**

/1

**Question méthode : quels éléments ne figurent pas sur le fond de carte ?**

**LEGENDE**

**1. Une économie sucrière des îles portugaises au Brésil**

*Montre le déplacement des lieux de production entre le XV<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècle en donnant des exemples précis.*

*Utilise deux types de figurés ponctuels différents*

/2

**2. Cette économie donne lieu à des flux humains.**

*Mets en évidence les flux vers des destinations différentes entre le XV<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècle et le lieu majeur d'approvisionnement :*

*Utilise deux types de figurés linéaires et un figuré de surface*

/3

**3. L'Europe centralise des flux de produits.**

*Mets en évidence les flux de produits et la porte d'entrée de ces produits pour l'Europe*

*Utilise un figuré linéaire et un figuré ponctuel.*

/2

TITRE : \_\_\_\_\_ /1

/11

**LOCALISATION DE/DES :**

- océans (2)	/1
- premières îles sucrières (3)	/2
- espaces sucriers au Brésil (3)	/2
- l'aire d'approvisionnement en esclaves (1)	/1
- différents flux /trajets (3/7)	/2
- la porte d'entrée du sucre en Europe (1)	/1
- Propreté/lisibilité	/2

**APPRECIATION**

---



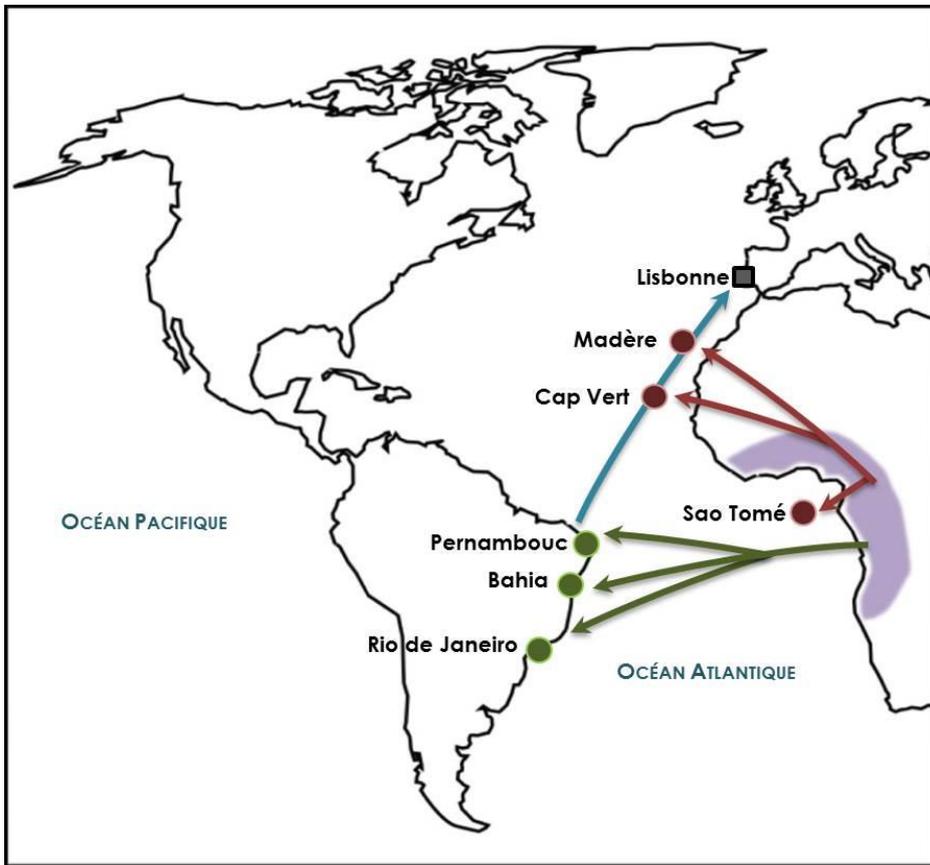
---



---



---



**ECONOMIE SUCRIÈRE ET ESCLAVAGE DANS LES ÎLES PORTUGAISES ET AU BRÉSIL (XVI<sup>ÈME</sup>-XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE)**

**LÉGENDE**

**1. Une économie sucrière des îles portugaises au Brésil**

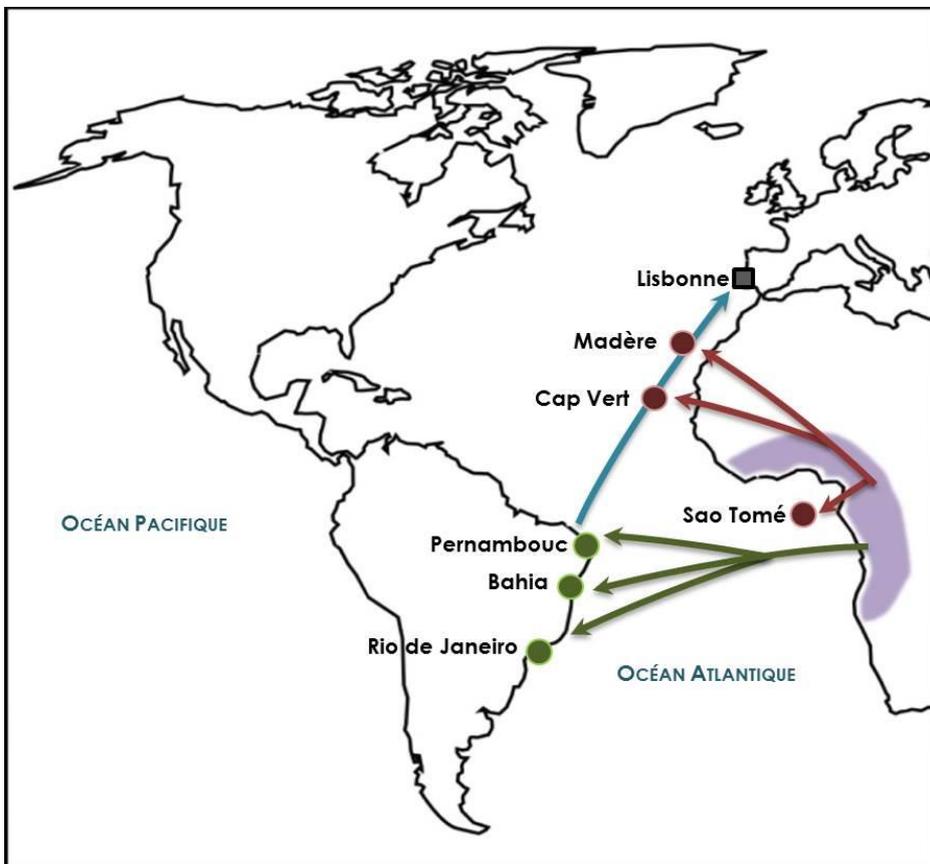
- Production de sucre dans les îles portugaises (1<sup>ère</sup> moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle)
- Nouveaux lieux de production au Brésil (seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle)

**2. Cette économie donne lieu à des flux humains.**

- Traite organisée vers les îles portugaises
- Flux massif vers le Brésil à partir de 1540
- Territoires d'approvisionnement en esclaves (Guinée, Benin, Kongo, Angola)

**3. L'Europe centralise des flux de produits.**

- Trajet du sucre vers l'Europe
- Porte d'entrée du sucre en Europe



**ECONOMIE SUCRIÈRE ET ESCLAVAGE DANS LES ÎLES PORTUGAISES ET AU BRÉSIL (XVI<sup>ÈME</sup>-XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE)**

**LÉGENDE**

**1. Une économie sucrière des îles portugaises au Brésil**

- Production de sucre dans les îles portugaises (1<sup>ère</sup> moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle)
- Nouveaux lieux de production au Brésil (seconde moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle)

**2. Cette économie donne lieu à des flux humains.**

- Traite organisée vers les îles portugaises
- Flux massif vers le Brésil à partir de 1540
- Territoires d'approvisionnement en esclaves (Guinée, Benin, Kongo, Angola)

**3. L'Europe centralise des flux de produits.**

- Trajet du sucre vers l'Europe
- Porte d'entrée du sucre en Europe